

DÉCOUVERTES

+ 39,21 % sur 3 ans avec une volatilité de 11,13 %



Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Petites Valeurs France

DÉCEMBRE 2007

Gérant

Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Société de gestion
Louvre Gestion

Soc. de gestion par délégation
HMG Finance

Date de création
2 avril 1993

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
1,5 % TTC

Commission de souscription
1,5% max.

Affectation des résultats
Distribution

Dépositaire
HSBC France

Valorisateur
HSBC Securities Services (F)

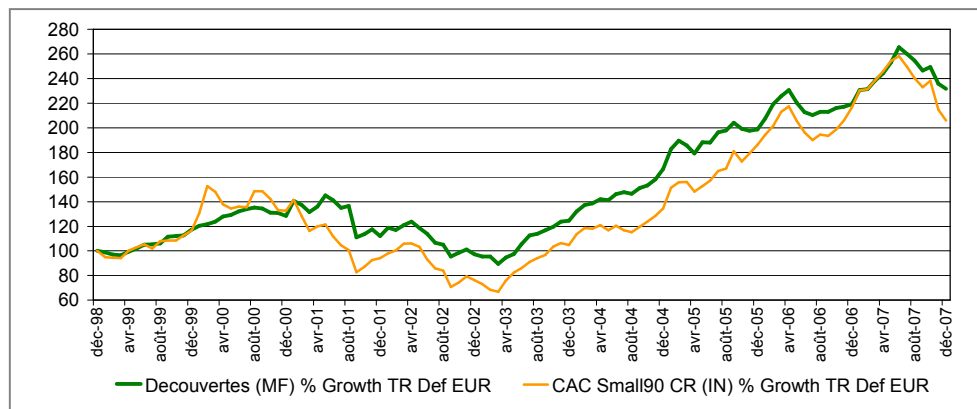
Commissaire aux comptes
Deloitte & Associés

Code ISIN
FR0007430806

Performances et risques

En % (au 31/12/2007)	2007	1 an	3 ans	5 ans	7 ans
Découvertes *	5,69	5,69	39,21	138,16	80,48
CAC Small 90 *	-4,91	-4,91	53,39	170,16	55,34
Classement Morningstar **	8/41	8/41	28/38	9/35	5/31

* Dividendes réinvestis ** Au 31/12/2007 - Catégorie Actions Petites Sociétés France



Perf. an. %	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
-------------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

Découvertes	33,72	17,50	17,06	17,36	9,38	-12,35	-13,30	28,23	33,40	19,40	10,31	5,69
CAC Small 90*	33,24	12,60	7,17	16,62	12,05	-20,72	-23,33	26,76	22,63	38,58	16,40	-4,91

* L'indice était 50% Midcac + 50% Second Marché jusqu'à fin 2004 et le Cac Small 90 à partir de 2005.

Statistiques sur 3 ans

Ratio de Sharpe Découvertes	0,78	Volatilité Découvertes	11,13 %
Ratio de Sharpe CAC Small 90	0,88	Volatilité CAC Small 90	14,05 %

Valeur liquidative

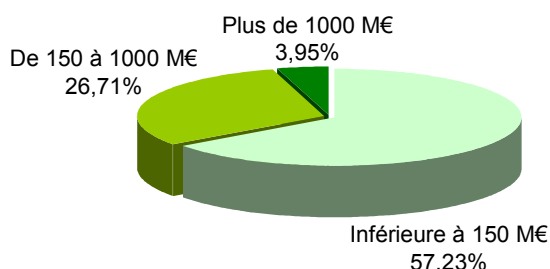
Valeur liquidative au 31 décembre 2007	711,40 €
Actif net	38 215 954,30 €

Principales lignes du portefeuille

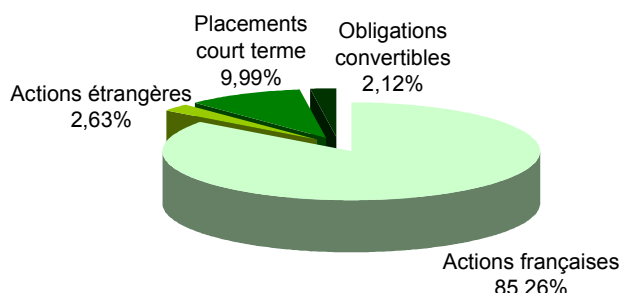
VM Matériaux	8,44 %	<u>Ventes totales</u>	
Explosifs et Produits Chimiques	7,96 %	Onet	
Rougier	7,39 %		
Chargeurs	5,78 %	<u>Achats de nouvelles lignes</u>	
Rocamat	5,07 %	Access2net	
Samse	4,45 %		
Acanthe	3,15 %		
Tivoly	2,94 %		
Prodef	2,83 %		
Signaux Girod	2,54 %		
Total des 10 premières lignes	50,55 %		

Structure du portefeuille

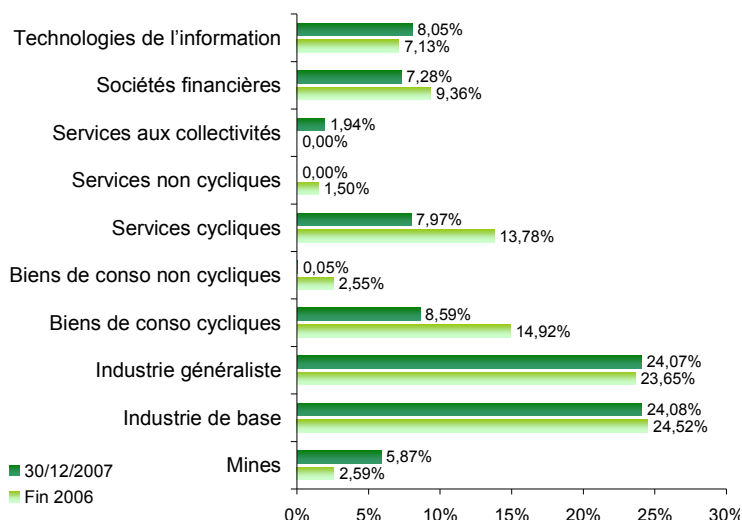
Par capitalisation (en millions d'euro)



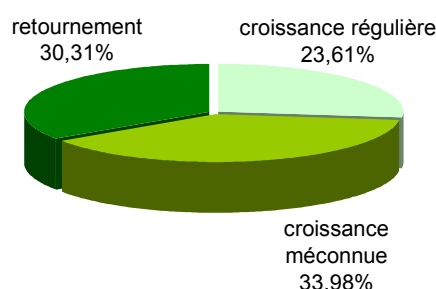
Par type de marché



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



Commentaire

Le second semestre 2007 a marqué une nette rupture dans la tendance boursière à laquelle nous nous étions habitués depuis début 2003 dans le segment des petites valeurs. Depuis cette date, après le krach de 2001 et la période de stabilisation qui avait suivi, les marchés de petites valeurs montraient une pente haussière prononcée.

La forte sous-évaluation des petites sociétés cotées en Bourse avait fini par attirer l'attention des investisseurs qui ont procédé à des achats à bon compte de 2001 à 2004. A partir de 2005, le mouvement de hausse des petites valeurs a été de plus en plus nourri par les achats de « suiveurs », intervenant à la culture financière restreinte qui se contentent d'acheter ce qui a monté parce qu'ils croient que les mouvements qui ont duré depuis un certain temps ont vocation à durer toujours – alors que c'est généralement le contraire qui se produit. Ces investisseurs peu sophistiqués, pour être aimable avec eux, ont poussé le mouvement de surperformance des petites valeurs bien au-delà de son terme rationnel, jusqu'à la fin du 1^{er} semestre 2007. Aussi, nous n'avons pas peur de confirmer le pronostic que nous faisons depuis plusieurs mois : après plus de 6 ans de surperformance, les petites valeurs ont devant elles 3 à 5 ans de sous-performance. C'est une excellente raison pour investir dans Découvertes ! Pourquoi ?

Nous n'attendons pas de krach boursier. Mais si l'on nous demandait absolument d'être pessimistes, nous dirions que le principal danger pourrait venir d'une résurgence durable de l'inflation dans un environnement de croissance molle. Cette résurgence viendrait de la hausse des matières premières et de l'apparition de nouvelles classes de consommateurs dans les pays émergents, venant faire « concurrence » au consommateur occidental. Du fait de ce nouveau phénomène constitué par la consommation propre aux pays émergents, l'enchaînement traditionnel — qui voulait que la récession dans les pays développés entraîne une baisse des prix des matières premières, relançant à son tour la consommation — ne serait plus vérifié. La croissance molle aurait pour origine le ralentissement du crédit à l'économie du fait des difficultés des banques. Le résultat boursier de cette conjoncture ne serait pas un krach brutal et purgatif, mais plutôt un « krach mou », c'est à dire une lente et durable érosion des marchés actions. Un type de marché dans lequel les investisseurs « indiciels » seraient lentement laminés, mais dans lequel les gérants « actifs » creuseraient nettement en faveur de leurs clients l'écart avec les indices boursiers.

Bonne Année 2008 à tous !